

Eric Monbel, peintre

Il faut arriver à trouver le juste silence, celui du tableau. Eric Monbel s'approprie ainsi les autres en leur silence. Il les maintient dans un au-delà de l'être et du temps. Plus qu'une photographie qui figerait un instant, le tableau apporte la sérénité d'une idée de l'autre en son absence corporelle. C'est là que le tableau peut se substituer au corps, dans le fait que les poses montrent les êtres comme absents d'eux-mêmes, pris dans une rêverie dénuée d'expression, ou dans leur sommeil.

Dans tous les cas la peinture devient le seul corps et n'accorde aucun droit à ce qui pourrait faire entrer le sujet (comprendre la personne), dans le tableau. Si on doit parler de présence, elle est toute picturale. La couleur n'est pas exploitée dans le sens d'une séduction ou d'une signification particulière : elle est neutre ou participe de la composition. Le format des tableaux s'approche d'une échelle 1. Nous-mêmes, spectateurs, entrons alors dans le tableau comme s'il s'agissait de nous y installer, d'éprouver la même neutralité que les personnes représentées, comme s'il s'agissait de s'accorder à la même évidence : celle de la peinture.

Sophie Coiffier